

**L'éditorial**  
de **PIERRE-ANTOINE DELHOMMAIS**

Le Point - Publié le 11/10/2012

## Sire, point d'augmentation d'impôts !

Je me borne en ce moment, sire, à vous rappeler ces trois paroles : point de banqueroute ; point d'augmentation d'impôts ; point d'emprunts.

Par **PIERRE-ANTOINE DELHOMMAIS**

**À peine nommé contrôleur général des finances, Turgot écrit le 24 août 1774 à Louis XVI pour lui expliquer sa méthode afin de réduire le déficit de la France, au bord - déjà - de la banqueroute.**

Refuser la facilité de l'emprunt, diminuer les dépenses, ne pas augmenter les impôts. S'attaquer aux privilèges, aux sinécures, aux avantages acquis, avoir le courage politique des réformes et de l'impopularité. Voilà pour la grande Histoire. Pour la petite, l'État avait acheté aux enchères en mai 2010 cette lettre pour un peu plus de 60 000 euros. Extraits d'un texte qui illustre le propos de Hegel :

"L'Histoire et l'expérience enseignent que peuples et gouvernements n'ont jamais rien appris de l'Histoire."

"Votre Majesté a bien voulu m'autoriser à remettre sous ses yeux l'engagement qu'elle a pris avec elle-même, de me soutenir dans l'exécution des plans d'économie qui sont en tout temps, et aujourd'hui plus que jamais, d'une nécessité indispensable. J'aurais désiré pouvoir lui développer les réflexions que me suggère la position où se trouvent les finances ; le temps ne me le permet pas, et je me réserve de m'expliquer plus au long quand j'aurai pu prendre des connaissances plus exactes. Je me borne en ce moment, Sire, à vous rappeler ces trois paroles :

Point de banqueroute ; Point d'augmentation d'impôts ; Point d'emprunts.

Point de banqueroute, ni avouée, ni masquée par des réductions forcées. Point d'augmentation d'impôts, la raison en est dans la situation de vos peuples, et encore plus dans le coeur de Votre Majesté. Point d'emprunts, parce que tout emprunt diminue toujours le revenu libre ; il nécessite au bout de quelque temps ou la banqueroute, ou l'augmentation des impositions. Il ne faut en temps de paix se permettre d'emprunter que pour liquider les dettes anciennes, ou pour rembourser d'autres emprunts faits à un denier plus onéreux.

Pour remplir ces trois points, il n'y a qu'un moyen. C'est de réduire la dépense au-dessous de la recette, et assez au-dessous pour pouvoir économiser chaque année une vingtaine de millions, afin de rembourser les dettes anciennes. Sans cela, le premier coup de canon forcerait l'État à la banqueroute.

On demande sur quoi retrancher ; et chaque ordonnateur, dans sa partie, soutiendra que presque toutes les dépenses particulières sont indispensables. Ils peuvent dire de fort bonnes raisons ; mais comme il n'y en a pas pour faire ce qui est impossible, il faut que toutes ces raisons cèdent à la nécessité absolue de l'économie (...) Votre Majesté sait qu'un des plus grands obstacles à l'économie est la multitude des demandes dont elle est continuellement assaillie et que la trop grande facilité de ses prédécesseurs à les accueillir a malheureusement autorisées. Il est des grâces auxquelles on a cru pouvoir se prêter plus aisément, parce qu'elles ne portent pas immédiatement sur le Trésor royal. De ce genre sont les intérêts, les croupes, les privilèges ; elles sont de toutes les plus dangereuses et les plus abusives (...).

Tant que la finance sera continuellement aux expédients pour assurer les services, Votre Majesté sera

toujours dans la dépendance des financiers, et ceux-ci seront toujours les maîtres de faire manquer, par des manoeuvres de place, les opérations les plus importantes (...) Je ne demande point à Votre Majesté d'adopter mes principes, sans les avoir examinés et discutés, soit par elle-même, soit par des personnes de confiance en sa présence ; mais quand elle en aura reconnu la justice et la nécessité, je la supplie d'en maintenir l'exécution avec fermeté, sans se laisser effrayer par des clameurs qu'il est absolument impossible d'éviter en cette matière, quelque système qu'on suive, quelque conduite qu'on tienne (...).

J'ai prévu que je serais seul à combattre contre les abus de tout genre, contre les efforts de ceux qui gagnent à ces abus ; contre la foule des préjugés qui s'opposent à toute réforme, et qui sont un moyen si puissant dans les mains des gens intéressés à éterniser le désordre. Je serai craint, haï même de la plus grande partie de la cour, de tout ce qui sollicite des grâces. On m'imputera tous les refus ; on me peindra comme un homme dur, parce que j'aurai représenté à Votre Majesté qu'elle ne doit pas enrichir même ceux qu'elle aime, aux dépens de la subsistance de son peuple. Ce peuple auquel je me serai sacrifié est si aisé à tromper, que peut-être j'encourrai sa haine par les mesures mêmes que je prendrai pour le défendre contre la vexation (...).

C'est avec ces sentiments que je suis avec le plus profond respect

Sire

De votre Majesté

Le très humble et très obéissant Serviteur et Sujet.

Turgot."

## L'ÉDITORIAL DE PIERRE ANTOINE DELHOMMAIS

RSS L'éditorial de Pierre Antoine Delhommais

Arrogance française

Draghi, notre vrai patron

Et si la crise durait vingt ans ?

Le gouvernement navigue à vue

[Tous les articles - L'éditorial de Pierre Antoine Delhommais](#)



### Investir au Raincy

Profitez d'un maximum d'avantages pour investir dans le neuf à Aulnay et au Raincy  
» [Cliquez ici](#)



### Syndic de copropriété

La gestion de votre immeuble en temps réel avec Syndic+. Un forfait tout inclus !  
» [Cliquez ici](#)



### Parrainez une fille

Pour qu'elle ait accès à l'éducation, agissez avec PLAN en investissant dans son avenir  
» [Cliquez ici](#)



### Livret d'Épargne à 5%

Profitez d'une épargne performante, Livret épargne 5% garantis jusqu'à 100 000€ !  
» [Cliquez ici](#)

Publicité Ligatus

## 1 Commentaire

[Ajouter un commentaire](#)

yeti68  
le 11/10/2012 à 18:04

### Reviens Turgot !

La lecture de cette lettre devrait être obligatoire pour chaque responsable des finances publiques à quelque niveau que ce soit ! Et un digne successeur de ce visionnaire serait certainement d'un grand secours aujourd'hui à la tête des finances de l'état !

## Votre commentaire

Titre \* :